

La croissance économique est-elle pro-emploi au Sénégal ? Une analyse comparative avec quelques pays en développement d'Afrique

Does Economic Growth Promote Employment in Senegal ? Comparative Evidence from Selected African Economies

DOGBE Komlan Amen

Enseignant chercheur

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Laboratoire d'Analyse de Recherche et d'Etude du Développement
Sénégal

KANE Abou

Professeur Titulaire, Agrégé des Sciences Economiques

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Laboratoire d'Economie Publique
Sénégal

Date de soumission : 25/07/2025

Date d'acceptation : 07/09/2025

Pour citer cet article :

DOGBE, K.A. & KANE A. (2025) «La croissance économique est-elle pro-emploi dans les pays émergents et en développement ? Une analyse comparative entre quelques pays en développement d'Afrique», Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 6 : Numéro 9 » pp : 485 – 509.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article examine la contribution de la croissance économique à la création d'emploi au Sénégal, comparé à huit autres pays d'Afrique subsaharienne : Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Maroc, Rwanda, Afrique du Sud, Nigeria et Tanzanie entre 1996 et 2021. Nous utilisons la méthode de l'élasticité point estimée à partir des moindres carrés généralisés pour explorer divers aspects de l'emploi, notamment l'emploi global, sectoriel, l'emploi vulnérable, l'emploi par niveau de qualification, l'entrepreneuriat et l'emploi des jeunes, tout en analysant les disparités entre les sexes. Les résultats indiquent une corrélation positive entre la croissance économique et la création d'emplois dans l'ensemble des pays, mais de manière plus importante au Sénégal. Cependant, la croissance n'a pas significativement contribué à la création d'emplois entrepreneuriaux et à l'emploi des jeunes, avec une situation plus préoccupante pour le Sénégal. Toutefois, une amélioration de la croissance économique réduit significativement l'emploi vulnérable. Ces résultats soulignent l'importance des politiques visant à soutenir la croissance économique pour favoriser des opportunités d'emploi, particulièrement chez les jeunes dans les économies en développement.

Mots clés : Emploi, croissance-économique, élasticité, Afrique, pays en développement

Abstract

This article examines the contribution of economic growth to job creation in eight sub-Saharan African countries: Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Morocco, Rwanda, South Africa, Nigeria, and Tanzania between 1996 and 2021. We use the point elasticity method based on generalized least squares to explore various aspects of employment, including overall employment, sectoral employment, vulnerable employment, employment by qualification level, entrepreneurship, and youth employment, while also analyzing gender disparities. The results indicate a positive correlation between economic growth and job creation across all countries, and more in Senegal. However, growth has not significantly contributed to entrepreneurial employment and youth employment, while the situation is more dramatic for Senegal. Nevertheless, an improvement in economic growth significantly reduces vulnerable employment. These results highlight the importance of policies aimed at supporting economic growth to foster employment opportunities, especially for youth in developing economies.

Keywords: Employment, economic growth, elasticity, Africa, developing countries.

Introduction

La relation entre croissance économique et emploi constitue depuis plusieurs décennies une préoccupation centrale des décideurs politiques et des chercheurs, notamment dans les pays en développement où le chômage et le sous-emploi persistent malgré des rythmes de croissance relativement soutenus (Nubukpo, 2007 ; Jafri et Aziz, 2021 ; Kitov et Kitov, 2011 et Goaid, M., et Sassi, S., 2023). L'élasticité emploi-croissance, définie comme le pourcentage de variation de l'emploi associé à une variation de 1 % du PIB, est une mesure essentielle pour évaluer la capacité d'une croissance économique à générer des emplois (Okun, 1962). Ce concept est au cœur des politiques de croissance inclusive, particulièrement dans le contexte actuel où les trajectoires d'emploi divergent fortement selon les chocs (pandémie, digitalisation, transition écologique) (Mokime, S., 2012 ; ILO, 2021 et OECD, 2024). Le Sénégal, à l'image de nombreuses économies africaines, connaît depuis les années 2010 une dynamique de croissance économique modérée, avec un taux moyen de croissance du PIB réel avoisinant 6 % entre 2014 et 2019, soutenue par les investissements publics, les infrastructures et les réformes structurelles dans le cadre du Plan Sénégal Émergent (PSE). Cependant, cette performance économique n'a pas généré une amélioration significative des indicateurs du marché du travail. Le taux de chômage des jeunes (15-35 ans) s'élevait à 22,7 % en 2019 selon l'ANSD (2022), tandis que plus de 70 % des actifs occupés exercent dans le secteur informel, souvent dans des conditions précaires.

Sur le plan théorique, la nature du lien entre croissance économique et emploi continue de faire l'objet de débats vifs. Dans la tradition néoclassique, la croissance économique, portée par l'accumulation de capital et le progrès technique (Solow, 1956), est supposée accroître la productivité et, indirectement, la demande de travail, à condition que les marchés soient parfaitement flexibles. Toutefois, cette vision optimiste est tempérée par les approches keynésiennes et structuralistes, qui mettent l'accent sur le rôle de la demande globale, des politiques publiques, et des rigidités structurelles du marché du travail (Keynes, 1936 ; Okun, 1962 ; Filippi, S., et al., 2023). Ces dernières, telles que l'inadéquation entre l'offre et la demande de compétences, la dualité entre secteur formel et informel, ou encore la faible transformation structurelle, peuvent inhiber le potentiel de création d'emplois, même en contexte de forte croissance. Empiriquement, les résultats sont contrastés. Certaines études trouvent une élasticité emploi-croissance relativement élevée dans les pays asiatiques à forte industrialisation (Kapsos, 2005 ; Islam & Nazara, 2000), tandis qu'en Afrique subsaharienne, cette élasticité est souvent faible, voire nulle, traduisant une croissance « sans emploi » (jobless

growth). Ces divergences suggèrent que les effets de la croissance sur l'emploi dépendent fortement des structures économiques et des choix de politiques.

Dans le contexte sénégalais, la problématique se complexifie du fait d'un dualisme économique marqué, avec un secteur informel prédominant, une faible transformation structurelle et une forte dépendance vis-à-vis de secteurs peu intensifs en emploi. Cette dissonance entre croissance et dynamisme du marché du travail soulève une interrogation majeure : quelle est la véritable capacité de la croissance économique à générer des emplois de qualité et soutenables ? Malgré la mise en œuvre de stratégies ambitieuses comme le PSE, axées sur la transformation structurelle, la diversification de l'économie et la promotion de l'emploi des jeunes à travers des dispositifs ciblés, l'impact sur l'emploi demeure insuffisant (ANSD, 2022)., les tensions persistent. Par exemple, chaque année, environ 200 000 à 250 000 jeunes arrivent sur le marché du travail sénégalais, selon les estimations du Bureau de Prospective Économique (BPE) et du BIT (2019). Toutefois, l'économie formelle ne crée en moyenne que 30 000 à 50 000 emplois par an, selon les rapports annuels de la Direction de la Prévision et des Études Économiques (DPEE, 2021) et de la BANQUE MONDIALE (2020, 2024). Ce déséquilibre structurel alimente le chômage, le sous-emploi, et l'expansion continue du secteur informel, qui absorbe plus de 95 % des nouveaux entrants (ANSD, 2022). Il favorise la migration, le découragement des jeunes diplômés, et accentue les inégalités socioéconomiques.

Cette recherche se justifie donc par la nécessité d'évaluer objectivement l'élasticité emploi-croissance au Sénégal, d'identifier les facteurs qui limitent ou amplifient cette relation, et de comparer les performances sénégalaises à celles de pays émergents et en développement présentant des profils économiques similaires ou contrastés. Elle s'inscrit également dans une logique d'appui aux politiques publiques, en fournissant une base empirique pour la réorientation des stratégies d'emploi dans un contexte de mise en œuvre de la phase II du PSE. Dans quelle mesure la croissance économique au Sénégal est-elle génératrice d'emploi, et comment se compare-t-elle à celle observée dans d'autres pays émergents et en développement ? L'objectif principal de cet article est d'analyser l'élasticité emploi-croissance au Sénégal, en comparaison avec quelques pays émergents et en développement d'Afrique pour identifier les leviers d'un marché du travail plus inclusif. Il s'agira d'évaluer la contribution de la croissance économique aux différents types d'emploi tout en mettant en évidence les disparités de genre. Cette recherche présente un intérêt à la fois scientifique et opérationnel. Sur le plan académique, il contribue à enrichir les débats sur la qualité de la croissance et ses retombées distributives. Sur le plan des politiques publiques, il offre des éclairages utiles pour l'élaboration de stratégies

ciblées de création d'emplois, de définition de politiques sectorielles et d'inclusion sociale, dans un contexte où les marges de manœuvre budgétaires sont contraintes.

La suite de l'article s'articule comme suit : la première section présente une revue de la littérature théorique et empirique. La deuxième section décrit les données et la méthodologie utilisées. La troisième section analyse les résultats empiriques pour le Sénégal et les pays de comparaison, avant de conclure par des implications de politique économique.

1. Revue de littérature

L'élasticité emploi-croissance constitue un instrument d'intérêt majeur pour les chercheurs et les décideurs politiques. Cette revue de littérature met en lumière quelques contributions théorique et empiriques sur le rôle de la croissance économique dans la création d'emploi. Keynes (1936) fait partie des premiers économistes à réfléchir sur la contribution de la croissance à la création de l'emploi en mettant l'accent sur la demande globale comme déterminant majeur de la croissance et de l'emploi. Plus tard, Samuelson (1939) a montré que l'effet de la croissance sur l'emploi dépend du multiplicateur de l'emploi, qui varie selon les industries et les économies.

Solow (1956) a développé le modèle de croissance exogène, qui a jeté les bases de l'analyse de la croissance économique. Son modèle a permis de comprendre comment les changements dans la productivité peuvent influencer la croissance de l'emploi. Pour Okun (1962), il développe une théorie « Loi d'Okun », selon laquelle il existerait une relation inverse entre la croissance du PIB et le taux de chômage. Cette relation est devenue une pierre angulaire de l'analyse économique. Becker (1964) a élargi le champ de l'économie du travail en introduisant des concepts tels que le capital humain. Son travail met en avant l'idée que l'investissement dans l'éducation et la formation des individus est essentiel pour augmenter leur productivité et, par conséquent, leur employabilité. Cette théorie souligne l'importance de l'éducation pour la création d'emplois décents.

L'une des principales controverses dans le domaine de l'élasticité emploi-croissance réside dans la relation complexe entre croissance économique, inégalité des revenus et création d'emplois. Barro (2000), par exemple, soutient que la croissance économique peut réduire l'inégalité des revenus et stimuler la création d'emplois, tandis que Milanovic (2016) argumente que la croissance peut accroître l'inégalité sans nécessairement créer des emplois significatifs. Ces débats ont des implications profondes pour les politiques économiques.

Les institutions, telles que les marchés du travail flexibles ou rigides, jouent un rôle majeur dans la relation entre croissance et emploi. Les économistes Acemoglu et Robinson (2005) ont

montré que des institutions efficaces et inclusives favorisent la création d'emplois dans le contexte de la croissance économique, tandis que des institutions moins favorables peuvent entraver cet effet. De plus, Acemoglu et Pascual Restrepo (2019) ont mis l'accent le rôle de la technologie et des avancées du numérique dans la création d'emploi qualifié. Ils soutiennent que l'automatisation technologique ne conduit pas nécessairement à une destruction nette d'emplois. Cependant, si certaines tâches routinières sont remplacées par des machines, la technologie crée également de nouvelles tâches et métiers, souvent plus qualifiés, modifiant ainsi l'élasticité emploi-croissance de manière hétérogène selon les secteurs et les capacités d'adaptation des travailleurs. De leur côté, Gallipoli et Makridis (2018) ont montré que l'intensité digitale des secteurs économiques influence significativement la relation entre croissance et emploi. À travers une analyse sectorielle détaillée, ils montrent que les secteurs à forte digitalisation tendent à connaître des gains de productivité qui ne se traduisent pas toujours par une augmentation proportionnelle de l'emploi, ce qui suggère une réduction de l'élasticité emploi-croissance dans ces segments.

Popp et ses collègues (2021) enrichissent le débat en insistant sur le rôle déterminant des politiques publiques dans la transition vers une économie verte. Ils démontrent qu'un investissement public bien ciblé dans les secteurs de l'énergie renouvelable et de la transition écologique peut générer un effet positif significatif sur l'emploi, modifiant ainsi favorablement l'élasticité emploi-croissance, notamment à court terme. Cependant, cet impact dépend largement des mesures d'accompagnement, telles que la formation professionnelle et le développement des compétences.

Sur le plan empirique, plusieurs études ont examiné l'élasticité emploi-croissance à travers des comparaisons internationales. Fields (2014) a constaté des différences significatives entre les pays en développement en termes de réponses de l'emploi à la croissance économique. Ces variations mettent en lumière l'importance de l'analyse comparative pour comprendre les mécanismes sous-jacents. Vandemoortele et Bigsten (2015) ont utilisé des données d'enquêtes sur les ménages et ont appliqué des modèles économétriques pour examiner l'élasticité emploi-croissance dans plusieurs pays de l'Afrique subsaharienne. L'étude a montré que la croissance économique n'a pas été suffisamment accompagnée par la création d'emplois productifs, ce qui a entraîné une persistance de l'emploi informel et précaire. Leshoro (2011), dans le cas du Botswana (1980–2011), ont utilisé un modèle à correction d'erreur en séries temporelles pour estimer l'élasticité de l'emploi par rapport à la croissance. Les résultats montrent des élasticités

faibles, mais positives, soulignant un modèle de croissance davantage tiré par la productivité que par l'emploi, ce qui reflète un phénomène de « croissance sans emploi » dans ce pays.

En s'intéressant à la question pour les pays développés, Kitov et Kitov (2011) ont modélisé le taux d'emploi comme fonction linéaire du logarithme du PIB par tête, sur la période post-1970. Les coefficients de détermination très élevés (0,84 et 0,95) observés respectivement en Australie et au Japon traduisent une forte capacité explicative de la croissance économique à générer de l'emploi dans ces pays. Plus récemment, Jafri et Aziz (2021) ont étudié le lien entre emploi et croissance au Pakistan, sur la période 1994 à 2019, en utilisant un modèle log-log via l'Approche Autorégressive à Retards Échelonnés (ARDL) pour estimer les élasticités de l'emploi par rapport au PIB. Ils trouvent une élasticité de long terme de 2,5, statistiquement significative, et démontrent une relation causale unidirectionnelle allant de l'emploi vers le PIB, et non l'inverse.

D'autres travaux (Cramer, 2005 et Gollin, 2008) ont aussi révélé que les caractéristiques démographiques, telles que l'âge et le sexe, peuvent influencer l'impact de la croissance économique sur l'emploi. Par exemple, Cramer (2005) a montré que les jeunes sont souvent plus touchés par le chômage dans certaines économies en développement, tandis que l'emploi des femmes peut être particulièrement sensible à la croissance.

De même, les différences sectorielles et dans les domaines d'activité ont également été étudiées. Gollin (2008) a mis en évidence que les secteurs agricoles et industriels ont des réponses en matière d'emploi à la croissance économique différentes de celles des secteurs de services.

En conclusion, l'élasticité emploi-croissance reste un sujet de recherche complexe et controversé. Les débats théoriques portent sur la relation entre croissance, inégalité et emploi, ainsi que sur le rôle des institutions. Les études empiriques, y compris les analyses comparatives entre pays, ont révélé les variations importantes de l'élasticité emploi-croissance en fonction de facteurs démographiques, sectoriels et institutionnels. L'exploration de ces caractéristiques spécifiques est essentielle pour comprendre les mécanismes sous-jacents et orienter les politiques de développement. Dans le contexte de l'Afrique subsaharienne, ces perspectives théoriques et empiriques revêtent une importance particulière pour la formulation de politiques efficaces et inclusives.

2. Méthodologie et données

L'analyse de l'élasticité emploi-croissance repose sur la méthode de l'élasticité-point inspirée des travaux de Mankiw et al. (1993). En effet, bien que les premières techniques de calcul d'élasticité reposent sur l'élasticité-arc entre deux périodes données, Islam et Nazara (2000) et

Islam (2004) ont démontré que les élasticités de l'emploi d'une année sur l'autre calculées à l'aide de cette méthode ont tendance à présenter une grande instabilité et peuvent donc être inappropriées à des fins de comparaison. L'utilisation des modèles de croissance endogène permettent de contourner cette limite. Le point suivant présente la spécification empirique du modèle.

2.1. Spécification empirique du modèle

Les travaux pionniers sur la prise en compte du capital humain dans le modèle de croissance économique est l'œuvre de Mankiw et al. (1993). S'inspirant du modèle de croissance classique de Solow, ces auteurs trouvent que plus de la moitié de la variation du revenu par habitant entre pays peut s'expliquer par le capital physique, le taux d'épargne et la croissance de la population. Cependant, ils trouvent que l'impact de ces deux variables est assez grand, ce qui est problématique et étendent alors le modèle de Solow pour prendre en compte le capital humain, ce qui leur permet de trouver empiriquement des coefficients de taille raisonnables pour ces les deux premières variables. Par ailleurs, en se référant aux travaux antérieurs qui s'intéressent aux sources du progrès technique (Kapsos, 2006 ; Nubukpo, 2007, Ningaye et al, 2015), nous considérons l'ouverture commerciale (ouvert), l'inflation (inf_ipc) et le stock de la dette publique (stk_debt) comme étant des facteurs susceptibles d'expliquer ce progrès. L'équation de base peut être écrite de la manière suivante, pour un pays i donné :

$$\ln(y_{it}) = a + \lambda_1 \text{ouvert}_{it} + \lambda_2 \text{inf_ipc}_{it} + \lambda_3 \text{stk_debt}_{it} + \alpha_1 \ln(sk_{it}) + \alpha_2 \ln(\text{emploi}_{it}) + \alpha_3 \ln(\text{cr_demo}_{it}) + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

Cependant, étant donné nous sommes intéressé par l'élasticité emploi-croissance, nous allons, à partir de l'équation ci-dessus, déterminer l'équation de l'emploi en fonction des autres variables, ce qui nous amène à la formulation mathématique suivante :

$$\ln(\text{emploi}_{it}) = a' + \alpha'_{2i} \ln(\text{pib}_{it}) + \lambda'_{1i} \text{ouvert}_{it} + \lambda'_{2i} \text{inf_ipc}_{it} + \lambda'_{3i} \text{stk_debt}_{it} + \alpha'_{1i} \ln(sk_{it}) + \alpha'_{3i} \ln(\text{cr_demo}_{it}) + \varepsilon_{it} \quad \text{avec } \text{pib}_{it} = y_{it} \quad (2)$$

Le taux d'épargne s_k est approximé par le taux de la formation brute de brute (fbcf) et s_h représente la part de l'emploi dans le PIB (emploi). Le coefficient α'_{2i} représente donc l'élasticité emploi-croissance et montre si la croissance économique est pro-emploi au Sénégal. Il indique la variation en pourcentage de l'emploi à la suite d'une variation du PIB par tête de 1%. Nous allons, par la suite, nous intéresser à l'emploi de façon détaillée en examinant l'impact de la croissance économique sur l'emploi, selon plusieurs thématiques. Il s'agit d'examiner l'emploi sectoriel qui capte l'emploi dans les différents secteurs à savoir

l'agriculture, l'industrie et les services ; l'emploi des jeunes ; l'emploi entrepreneurial ; l'emploi vulnérable et l'emploi selon le niveau de qualification (hautement, moyennement et faiblement qualifié).

Le modèle (2) sera estimé pour le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Kenya, le Maroc, le Rwanda, l'Afrique du Sud, le Nigeria et la Tanzanie) pour des fins de comparaison. Dans toute l'analyse, une comparaison entre les hommes et les femmes a été afin d'examiner les disparités de genre dans l'accès à l'emploi. La liste des variables sont détaillées comme suit :

Lpib : Logarithme du Produit intérieur brute (PIB)

Lsk : Logarithme de la formation brute du capital fixe (FBCF)

Cr_demo : Croissance démographique

Inf_ipc : Inflation (indice de prix à la consommation)

Stk_debt : Stock de la dette

Ouvert : Degré d'ouverture

2.2. Source des données et statistiques descriptives

Les données utilisées pour l'analyse proviennent de la base de l'OIT et de la Banque Mondiale. Tous les indicateurs liés à l'emploi tels que l'emploi total, l'emploi selon les différents secteurs d'activités (agriculture, industrie et services) et selon le niveau de qualification (haut faible et moyen) sont tirés de l'OIT. Quant à la formation brute de capital fixe, le PIB, le taux de croissance démographique, le stock de la dette et le degré d'ouverture, ils sont collectés dans la base de la Banque Mondiale. La période d'étude s'étend sur 1996 à 2021 et portent sur le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Maroc, la Tanzanie, le Kenya, le Nigéria, l'Afrique du Sud et le Rwanda.

- Statistiques descriptives des variables

Le tableau suivant fournit une analyse descriptive des variables utilisées pour l'estimation de l'élasticité emploi-croissance. Il met en exergue les différences entre les pays étudiés au regard des indicateurs macroéconomiques tels que le PIB, l'inflation, le degré d'ouverture, la croissance démographique, le poids de la dette, le capital humain et physique.

Tableau 1: Statistique descriptives des variables globales, selon les pays

	lsh	lpib	lsk	cr demo	inf ipc	lstk debt	ouvert
Cote d'Ivoire	8,816	9,012	2,503	0,072	2,514	23,203	81,233
Ghana	9,164	8,875	3,2	0,075	16,181	22,933	88,464
Kenya	9,478	8,882	2,947	0,077	9,527	22,939	54,075
Maroc	9,217	9,852	3,465	0,062	1,629	23,948	72,572
Nigeria	10,688	9,622	2,338	0,076	11,785	23,817	54,358
Rwanda	8,454	7,82	2,976	0,076	6,486	20,948	40,201
Senegal	8,153	8,919	3,172	0,077	1,551	22,115	70,682
Afrique du Sud	9,555	10,602	2,956	0,064	5,818	24,979	58,905
Tanzania	9,885	8,348	3,211	0,08	7,665	22,88	45,098

Source : Calcul des auteurs

L'analyse de la matrice de corrélation démontre que globalement, la corrélation entre les variables explicative est faible, ce qui nous rassure quant au risque de multi-colinéarité. De plus, la moyenne VIF (Variance Inflation Factor) est de 2,06, largement inférieure à 5, ce qui confirme le faible risque de présomption de multi-colinéarité.

Par ailleurs, les tests de stationnarité de Phillips Perron pour les variables utilisées permettent d'attester la présence de racines unitaires dans la quasi-totalité des variables. Ce qui nous a permis de choisir des techniques appropriées pour limiter les biais que cela peut entraîner dans les estimations.

Tableau 2: Matrice de corrélation

Variabiles	lsh	lpib	lsk	Cr_demo	Inf_ipc	Lstk_debt	ouvert	VIF
Lsh	1,000							
Lpib	0,398* (0,000)	1,000						5,64
Lsk	-0,234* (0,004)	0,008 (0,919)	1,000					1,06
cr_demo	0,003 (0,973)	-0,672* (0,000)	-0,112 (0,170)	1,000				1,99
inf_ipc	0,373* (0,000)	-0,122 (0,135)	-0,115 (0,160)	0,235* (0,004)	1,000			1,14
lstk_debt	0,582* (0,000)	0,876* (0,000)	-0,067 (0,415)	-0,554* (0,000)	-0,010 (0,906)	1,000		4,66
Ouvert	-0,235* (0,004)	0,243* (0,003)	0,062 (0,450)	-0,249* (0,002)	0,117 (0,153)	0,242* (0,003)	1,000	1,12
Moyenne VIF								2,06

* $p < 0.05$ et () p -value**Test de stationnarité de Phillips-Perron**

Variable	Côte			Maro			Nigeri		Tanzanie
	Sénégal	d'Ivoire	Ghana	Kenya	c	a	Rwanda	Afrique du Sud	
lpib	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)
lsk	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)
cr_demo	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(0)	I(1)	I(0)
inf_ipc	I(1)	I(0)	I(1)	I(0)	I(0)	I(0)	I(1)	I(1)	I(1)
stl_debt	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)
ouvert	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)	I(1)

Source : calcul des auteurs

De plus, en raison du nombre de modèles à estimer, nous préconisons l'utilisation de la méthode des moindres carrés généralisés, en raison de sa robustesse aux éventuels biais d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation des résidus.

3. Présentation et interprétation des résultats

3.1. Élasticité emploi globale-croissance

Les résultats du tableau 1 évaluent les effets de la croissance économique sur l'emploi au Sénégal, Côte d'Ivoire, Ghana, Kenya, Maroc, Rwanda, Afrique du Sud, Nigeria et Tanzanie. Il ressort que la croissance économique a un effet significatif et positif de 1,03 sur l'emploi au Sénégal de manière générale. Une augmentation de 1% de la croissance économique entraîne celle de l'emploi de 1,07%. Cependant, la croissance semble créer plus d'emploi chez les femmes (1,09%) que chez les hommes (1,05%). Comparé aux autres pays étudiés, l'étude révèle que la croissance économique stimule aussi la création d'emploi au Kenya (0,69%), Maroc (0,99%), Rwanda (0,63%) et la Tanzanie (0,39%), mais dans une mesure moins importante qu'au Sénégal. En revanche, la situation inverse est observée en Afrique du Sud où la croissance

économique s'accompagne d'une baisse de la création d'emploi, dû essentiellement à la baisse constatée chez les femmes. Ce constat est valable pour la Côte d'Ivoire, seulement que l'effet n'est pas significatif. Au Ghana et Nigéria, l'élasticité emploi-croissance est positive, mais non significative dans l'ensemble.

L'analyse selon le sexe révèle que tout comme le Sénégal, la croissance stimule beaucoup plus à l'emploi féminin au Ghana (0,67), Maroc (1,57%), Rwanda (0,64%) par rapport à l'emploi des hommes dans ces pays respectifs. Néanmoins, la situation contraire est observée en Afrique de l'Est, précisément au Kenya et en Tanzanie comme le montre le tableau suivant.

Tableau 3: Comparaison élasticité emploi globale-croissance

Estimation de l'élasticité emploi global-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi (lsh)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,07***	-0,51	0,60	0,69***	0,99***	0,02	0,63***	-1,15***	0,39***
lsk	-0,49**	0,08	0,18*	-0,03	-0,02	0,1	-0,02	0,21*	-0,14
cr_demo	61,12***	36,02***	-34,59*	54,91*	-4,79	77,79	-0,37	7,71	38,55**
inf_ipc	0,01***	-0,008	0,0001	0,004	-0,01*	-0,01	0,001	-0,001	-0,004
stk_debt	0,21***	0,17	0,07	0,25***	-0,15***	0,03	0,01	0,20**	-0,04
ouvert	0,007**	-0,003	-0,002	-0,0002	0,003	-0,003	-0,001	0,001	0,003
Const	-9,79**	6,81	4,51	-6,61	3,39***	3,79	3,42**	15,51***	4,72***
Estimation de l'élasticité emploi homme-croissance économique									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,05***	-0,38	0,54**	0,71***	0,80***	-0,09	0,62***	-0,69	0,52***
lsk	-0,40**	0,06	0,15*	-0,04	0,002	0,11	-0,02	0,26*	-0,07
cr_demo	36,25***	30,44***	-38,22	69,78*	1,54	96,11	-0,31	13,59	20,94**
inf_ipc	0,01	-0,01	6,00E-05	0,0003	-0,002	-0,004	0,001	-4,00E-04	-0,003
stk_debt	0,17***	0,14	0,06	0,27***	-0,09*	0,03	0,01	0,12	-0,03
ouvert	0,01**	-0,002	-0,002	-0,0001	-1,00E-04	-0,003	-4,00E-04	0,001	1,00E-03
Const	-7,51***	6,48	4,9	-8,95**	3,13	3,03	2,78**	11,75***	4,07***
Estimation de l'élasticité emploi femme-croissance économique									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,09**	-0,75	0,67**	0,67***	1,57***	0,18	0,64***	-1,69**	0,28**
lsk	-0,64**	0,11	0,22**	-0,02	-0,06	0,06	-0,02	0,16	-0,23
cr_demo	103,67***	46,13***	-30,7	37,1	-22,21	52,85	-0,39	-1,02	56,88***
inf_ipc	0,02**	-0,01	0,0002	-0,0004	-0,02	-0,01	0,002	-0,002	-0,004
stk_debt	0,28***	0,25	0,07	0,23***	-0,33*	0,04	0,01	0,302**	-0,05
ouvert	0,007	-0,004	-0,003	-0,0004	0,001	-0,002	-0,001	0,002	0,01
Const	-15,42***	5,61	2,69	-5,31*	1,79	3,16	2,66**	18,67***	3,99***

Source : Estimations des auteurs

3.2. Elasticité emploi-croissance économique selon le secteur

Dans cette partie, nous analysons la contribution de la croissance économique à la création de l'emploi dans les secteurs clés de l'économie à savoir l'agriculture, l'industrie et les services.

3.2.1. Agriculture

Dans le secteur de l'agriculture, l'élasticité est positive et significative Kenya, Maroc et Rwanda. Même si l'élasticité est positive au Sénégal, Ghana, Nigéria et Tanzanie, elle n'est pas statistiquement significative. Cependant, elle est négative en Afrique du Sud et en Côte d'Ivoire (mais non significative). Ce constat est le même, lorsque nous considérons le sexe. De plus, l'élasticité emploi-croissance dans l'agriculture semble être significative chez les hommes en Tanzanie et non significative chez les femmes. Au Maroc et Rwanda, le secteur agricole est plus favorable à la création d'emploi féminin.

Tableau 4: Comparaison élasticité emploi-croissance économique selon le secteur agricole

Estimation de l'élasticité emploi agricole-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi (lshagri)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	0,87	-0,63	0,32	0,52**	0,69*	0,15	0,52*	-7,04**	0,12
lsk	-0,71	0,07	0,15	-0,02	0,07	-0,30***	0,04	-0,84	-0,14
cr_demo	133,33***	31,08***	31,51	53,17	17,18	-46,21	1,85	139,13	38,97***
inf_ipc	0,03	-0,006	0,001	0,0002	-0,01	-0,02**	0,001	-0,02	-0,004*
stk_debt	0,29*	0,14	0,07	0,23***	-0,28**	0,03	0,04**	0,25	-0,03
ouvert	0,003	-0,002	-0,002	-0,00002	-0,001	0,005*	-0,01	0,01	0,003
Const	-15,32*	8,65	1,48	-4,92	6,97***	11,77	3,34*	67,94**	6,57***
Estimation de l'élasticité emploi agricole homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi agricole homme (lshhomagri)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	0,59	-0,56	0,19	0,54**	0,23	0,02	0,36	-5,78	0,26**
lsk	-0,57	0,05	0,13	-0,04	0,13	-0,13**	0,11	-1,08	-0,05
cr_demo	81,94***	22,64***	2,99	75,43**	15,41	-24,29	3,04	143,16	13,34
inf_ipc	0,02	-0,004	2,00E-03	0,0004	-0,01	-0,01**	0,0002	-2,00E-02	-0,004
stk_debt	0,24**	0,08	4,00E-02	0,23***	-1,60E-01	1,00E-03	0,05**	0,13	-2,00E-02
ouvert	0,01	-0,002	-0,002	-0,0002	-1,00E-03	0,002	-1,00E-02	1,00E-02	1,00E-03
Const	-8,68	9,19**	4,99	-7,42**	8,08***	11,32	3,37	57,89**	6,34***
Estimation de l'élasticité emploi agricole femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi agricole femme (lshfemagri)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,35	-0,73	0,46	0,51**	2,19**	0,48	0,63**	-9,23***	-0,02
lsk	-0,91	0,09	0,17	-0,01	-0,12	-0,66***	0,01	-0,21	-0,23
cr_demo	215,88***	40,79***	64,99	35,69	22,04	-100,04	1,02	122,71	63,59***
inf_ipc	0,05	-0,01	0,001	0,0001	-0,02	-0,03*	1,00E-03	-0,03	-0,005*
stk_debt	0,37*	2,00E-01	1,21E-11	0,24***	-0,69**	0,07	0,03**	0,47	-0,04
ouvert	0,001	-0,003	-0,002	0,002	-1,00E-03	0,01**	-0,01	0,01	0,01
Const	-27,81**	6,65	-4,15	-4,26	1,02	10,97	2,19	84,27***	5,44***

Source : Estimation des auteurs

3.2.2. Industrie

L'analyse de l'effet de la croissance économique sur l'emploi dans le secteur industriel montre l'existence d'une relation positive et significative dans cinq (5) des neuf (9) pays étudiés. En effet, une hausse de 1% de la croissance entraîne une augmentation de l'emploi dans le secteur industriel au Sénégal (1,68%), Kenya (1,49%), Maroc (0,98%), Rwanda (1,29%) et Tanzanie

(1,32%). L'analyse selon le sexe permet de constater une disparité selon les pays. En effet, la croissance économique a un effet plus important et significatif chez les hommes au Sénégal (1,96%), Ghana (0,66%), Maroc (1,46%) et Rwanda (1,35%). Cependant, l'étude révèle qu'au Kenya et en Tanzanie, le secteur industriel favorise la création de l'emploi féminin plus que l'emploi masculin.

Tableau 5: Elasticité emploi-croissance économique selon le secteur industriel

Estimation de l'élasticité emploi dans l'industrie-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi industriel (lshind)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,68***	-0,11	0,35	1,49***	0,98***	-0,68	1,29**	-2,09	1,32***
lsk	-0,49	0,08	0,22**	-0,04	0,12	0,47***	0,51*	0,17	-0,09
cr_demo	140,76***	43,94***	-106,26***	90,38**	-22,88**	272,15	-8,65*	38,19	133,36***
inf_ipc	0,025*	-4,00E-03	-2,00E-03	1,00E-03	-0,002	0,01	-3,00E-03	-2,00E-03	-0,004
stk_debt	0,21**	0,22	-0,01	0,25***	-0,01	0,19	4,00E-03	0,25	-0,128
ouvert	2,00E-03	-0,002	-0,002	-0,002*	4,00E-05	-0,01**	0,01	2,00E-03	-0,003
Const	-22,78***	-1,35	11,63**	-18,75***	-0,8	-10,77	-6,08*	20,22	-11,65***
Estimation de l'élasticité emploi industriel homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi industriel homme (lshhomind)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,96***	-0,03	0,66**	1,41***	1,46***	-0,58	1,35**	-1,6	1,28***
lsk	-0,38	0,08	0,25**	-0,01	0,08	0,39***	0,54*	0,23	0,004
cr_demo	120,15***	41,76***	-92,06***	74,98*	-9,27	277,32	-8,49*	42,8	111,97***
inf_ipc	0,02	-0,004	-1,00E-03	1,00E-03	-0,0003	0,01	-0,005	-4,00E-03	-0,01
stk_debt	0,17*	0,19	9,00E-02	0,28***	-1,20E-01	0,21*	0,01	1,70E-01	-6,00E-02
ouvert	2,00E-03	-0,002	-0,001	-1,00E-03	3,00E-04	-0,01**	0,01	2,00E-03	-3,00E-04
Const	-23,35***	-1,45	4,82	-17,96***	-3,95***	-12,97	-6,82*	16,89	-11,66***
Estimation de l'élasticité emploi industriel femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi femme (lshfem)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	0,2	-1,62	-0,04	1,79***	-0,39	-0,81	0,7	-3,24	1,39***
lsk	-0,99	0,26*	0,19	-0,16*	0,23	0,61***	0,46	0,15	-0,36
cr_demo	242,94***	82,95***	-112,21**	160,83***	-70,12***	262,59	-12,84**	14,16	196,77***
inf_ipc	0,06*	-1,00E-02	-0,002	0,003***	-0,01	0,02	-2,00E-03	-0,0001	-0,002
stk_debt	0,45**	0,64**	-1,10E-01	7,00E-02	0,27**	1,50E-01	-5,00E-02	4,50E-01	-0,31**
ouvert	0,004	-0,004	-0,002	-0,01***	2,00E-04	-0,01**	0,02	-0,002	0,01
Const	-22,99**	-3,37	17,19**	-23,99***	7,01***	-9,16	-2,16	28,63*	-14,06***

Source : Estimation des auteurs

3.2.3. Services

En ce qui concerne les services, l'effet de la croissance sur l'emploi dans le secteur des services est positif et significatif pour 4 pays sur 9. Il est aussi positif mais non significatif au Sénégal, Nigéria et Rwanda. Cependant, l'effet est négatif et non significatif pour la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud. Ces résultats restent quasiment valables, selon les deux sexes, avec un penchant positif pour l'emploi des femmes au détriment des hommes.

Tableau 6: Elasticité emploi-croissance économique selon le secteur des services

Estimation de l'élasticité emploi services -croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi (Ishserv)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	0,97	-0,37	1,10**	0,87***	1,25***	0,29	0,67	-0,3	1,03***
lsk	-0,14	0,1	0,26*	-0,05	-0,15	0,27**	-0,38	0,38**	-0,21
cr_demo	-97,65**	43,31***	-100,29**	56,13	-13,16	110,78	-16,93*	-15,65	38,02**
inf_ipc	-0,02	-0,01	-2,00E-04	4,00E-04	-0,002	0,003	0,01	0,001	-0,002
stk_debt	0,12	0,23	1,00E-01	0,32***	-0,11	4,00E-03	-0,19**	0,18	-0,03
ouvert	0,02	-0,003	-0,005*	-2,00E-04	2,00E-03	-0,006*	0,05*	-1,00E-03	0,002
Const	2,49	2,67	2,96	-11,01***	-0,11	-1,82	5,86	7,72	-2,05**
Estimation de l'élasticité emploi services homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi services homme (Ishhomserv)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,03	-0,26	1,11***	0,74**	1,00***	0,04	0,71	0,49	0,96***
lsk	-0,08	0,08	0,19	-0,04	-0,14*	0,25**	-0,45	0,55*	-0,18
cr_demo	-117,08***	37,54***	-75,81**	67,17	-3,03	181,75	-17,05*	-20,39	40,74**
inf_ipc	-0,02	-0,01	-1,00E-04	-1,00E-04	0,002	0,001	0,01	3,00E-03	-2,00E-03
stk_debt	0,07	0,19	0,11	0,36***	-0,04	2,00E-02	-0,20**	0,08	-0,12
ouvert	0,02	-0,002	-0,003	1,00E-03	1,00E-03	-0,01**	0,05*	-2,00E-03	2,00E-04
Const	3,88	2,84	0,12	-12,03***	-0,35	-5,57	5,42	0,94	-2,75***
Estimation de l'élasticité emploi services femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi femme (Ishfemserv)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	0,89	-0,82	1,10**	1,14***	1,89***	0,58	0,6	-1,02	1,11***
lsk	-0,22	0,19	0,32**	-0,06	-0,17	0,29**	-0,26	0,24	-0,23
cr_demo	-74,56*	64,38***	-119,17**	31,27	-36,64	35,48	-13,23*	-11,09	34,78**
inf_ipc	-0,01	-0,02	-0,0003	1,00E-03	-0,01	0,01	1,00E-02	-0,001	-0,003
stk_debt	0,17	0,39	9,00E-02	0,23***	-0,29*	-0,01	-0,20**	0,27*	-0,05
ouvert	0,02	-0,004	-0,006*	2,00E-03	4,00E-03	-0,01	0,05	1,00E-03	3,00E-03
Const	-0,61	-0,34	3,94	-10,48***	-1,79	0,71	5,09	12,55**	-2,72***

Source : Estimation des auteurs

3.3. Elasticité emploi vulnérable et croissance économique

Comme le montre le tableau 7 ci-après, la croissance économique réduit significativement l'emploi vulnérable au Sénégal et au Ghana. Toutefois, l'effet semble être négatif dans tous les pays excepté le Rwanda où il est positif, mais non significatif. En effet, une hausse de la croissance économique de 1% entraîne une baisse de l'emploi vulnérable de 0,19% et 0,35% au Sénégal et Ghana, respectivement. Selon le sexe, l'effet de la croissance sur l'emploi vulnérable est largement plus conséquent pour les hommes dans ces deux pays.

Tableau 7: Elasticité emploi-croissance économique selon l'emploi vulnérable

Estimation de l'élasticité emploi vulnérable-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi (lshvuln)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	-0,19**	-0,006	-0,35***	-0,01	-0,44	-0,09	0,08	-0,81	-0,09
lsk	0,05	-0,037*	0,01	0,02	-0,05	-0,02	-0,12*	0,31	-0,04
cr_demo	-13,27***	-5,24***	32,88***	-25,16**	15,69	13,49	3,86***	-3,24	-1,01
inf_ipc	-0,002	2,00E-04	1,00E-03	-0,0004*	-0,01	-0,0004	1,00E-03	-0,01	-0,002
stk_debt	1,00E-03	-0,05	0,05**	-0,08***	-2,00E-03	1,00E-02	0,02**	-0,04	-0,02
ouvert	-2,00E-03	0,001	-1,00E-03	-1,00E-04	-1,00E-03	3,00E-05	-0,01*	-0,001	0,001
Const	6,47***	5,83***	3,89**	7,96***	7,69***	4,17*	3,64***	11,36	5,84***
Estimation de l'élasticité emploi vulnérable homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi vulnérable homme (lshhomvuln)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	-0,26***	0,02	-0,49***	0,08	-0,71	-0,12	0,07	-1,02	-0,07
lsk	0,09**	-0,04*	0,001	-0,01	-0,05	-0,02	-0,13	-0,12	-0,03
cr_demo	-16,27***	-8,11***	38,29**	5,59	22,42	12,66	5,29***	-14,72	-7,81
inf_ipc	-0,003	1,00E-03	0,001	-3,00E-04	-0,01	-1,00E-04	1,00E-03	-0,01	-0,004
stk_debt	-1,00E-02	-7,00E-02	5,00E-02	-0,12**	0,04	2,00E-03	0,02*	0,24	-3,00E-02
ouvert	-0,002*	0,002	-0,001	-0,0004*	-0,002	1,00E-04	-0,01*	-1,00E-03	1,00E-03
Const	7,38***	6,28**	4,59**	5,39**	8,90***	4,59*	3,60***	8,33	6,39***
Estimation de l'élasticité emploi vulnérable femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi vulnérable femme (lshfemvuln)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	-0,1	0,03	-0,24***	-0,04	0,08	-0,05	0,09	-0,52	-0,09
lsk	-0,004	-0,04**	0,01	0,02	-0,03	-0,02	-0,10**	0,79	-0,004
cr_demo	-9,73**	-4,78***	28,04***	-29,09**	4,35	11,97	2,58***	5,39	4,11
inf_ipc	-0,001	1,00E-03	4,16E-04	-0,0004*	-0,003	-0,001	1,00E-03	-0,02	-0,002
stk_debt	1,00E-02	-4,00E-02	0,04**	-0,04*	-7,00E-02	-1,00E-02	0,01***	-3,30E-01	-1,00E-02
ouvert	-0,001	0,001	-2,00E-04	3,00E-04	3,00E-05	1,00E-04	-0,004**	-0,0004	0,001
Const	5,48***	5,53***	3,49***	7,74***	5,03***	3,88*	3,74***	13,9	5,35***

Source : Estimations des auteurs

3.4. Elasticité emploi jeune-croissance économique

D'une manière générale, la croissance économique ne favorise pas significativement la création d'emploi chez les jeunes, à l'exception du Sénégal où on constate une hausse de la croissance est associée à une baisse de la création de l'emploi des jeunes. La relation se révèle aussi négative, mais non significative au Ghana, Maroc, Nigéria, Rwanda et Tanzanie Cela démontre la nécessité d'une analyse désagrégée pour comprendre à qui profite la croissance dans les pays étudiés. Les jeunes filles du Sénégal sont les plus défavorisées par rapport aux retombées positives de la croissance économique du pays.

Tableau 8: Elasticité emploi jeune-croissance économique

Estimation de l'élasticité emploi jeune-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi des jeunes (lshjeun)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Nord	Tanzanie
lpib	-2,91**	0,62	-2,83	0,33	-0,79	-0,29	-1,11	0,36	-1,52
lsk	2,03**	-0,09	0,09	-0,04	-0,01	-0,07	2,87*	-0,61***	0,91
cr_demo	70,93	-37,91***	70,97	212,11**	20,36	158,39	-31,01	27,02	-92,43
inf_ipc	-0,01	1,00E-02	1,00E-03	-3,00E-03	0,02	0,004	1,00E-02	0,004	0,02
stk_debt	-0,8***	-2,10E-01	0,34	0,36**	0,36	-0,002	-0,41**	-0,03	-2,00E-02
ouvert	-0,05***	0,003	-0,01	1,00E-04	4,00E-04	0,001	-0,03	-0,001	0,002
Const	38,02*	3,45	14,35	-24,27***	0,56	-6,81	13,25	1,01	19,31
Estimation de l'élasticité emploi jeune homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi jeune homme (lshhomjeun)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Nord	Tanzanie
lpib	-1,07	0,65	-3,03	0,36	-0,72	-0,28	-1,45	0,37	-1,54
lsk	1,41**	-0,1	0,06	-0,06	0,003	-0,08	3,19	-0,77**	0,78
cr_demo	-3,12	-40,61***	63,01	236,20***	-4,13	159,8	-29,65	8,77	-80,69
inf_ipc	-0,02	0,01	1,00E-03	-3,00E-03	0,02	0,004	-1,00E-02	0,01*	0,01
stk_debt	-0,61***	-0,22	3,50E-01	0,39**	0,39	-1,00E-03	-0,43*	0,04	-0,05
ouvert	-0,03**	0,003	-0,01	3,00E-04	0,001	1,00E-03	-4,00E-02	-0,004	0,01
Const	23,38**	3,29	16,45	-27,26**	0,75	-7,15	15,42	0,63	19,32**
Estimation de l'élasticité emploi jeune femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi jeune femme (lshfemjeun)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Nord	Tanzanie
lpib	-5,05**	0,64	-2,63	0,48	-0,99	-0,31	-0,91	0,31	-1,47
lsk	2,79**	-0,08	0,13	-0,07	-0,03	-0,07	2,70*	-0,48***	1,02
cr_demo	124,93*	-39,76***	77,83	225,35**	98,48*	164,36	-32,37	45,71**	-15,02
inf_ipc	-0,01	1,00E-02	-0,001	-3,00E-03	0,03	0,005	-0,01	-0,003	0,02
stk_debt	-1,06***	-2,20E-01	0,33	0,36**	0,27	-0,003	-0,40**	-0,1	-0,003
ouvert	-0,07***	0,003	0,01	3,00E-04	-0,002	0,001	-0,03	0,001	-0,001
Const	58,16***	3,95	12,34	-26,20***	0,07	-6,97	12,06	1,74	19,35**

Source : Estimations des auteurs

3.5. Elasticité entrepreneuriat-croissance économique

Les résultats montrent que l'effet de la croissance économique sur l'entrepreneuriat est négatif dans l'ensemble, et significatif au Sénégal, Ghana et Kenya. Autrement dit, la croissance ne s'accompagne pas par la création d'entreprise ou d'initiatives entrepreneuriales dans les pays étudiés. Cela suppose que les personnes seraient plus enclines à travailler pour les emplois salariés plutôt que pour leur propre compte. Ce constat est valable, quel que soit le sexe. Dans un monde où la population est en constante progression, la culture de l'esprit entrepreneuriat chez les populations devraient accompagner la création de la richesse afin d'absorber la main d'œuvre supplémentaire qui arrive continuellement sur le marché de travail.

Tableau 9: Elasticité entrepreneuriat-croissance économique

Estimation de l'élasticité emploi entrepreneuriat-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi entrepreneuriat (lshentrep)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	-0,21***	-0,001	-0,31**	-0,12**	-0,36	-0,08	0,08	-0,94	-0,05
lsk	0,04	-0,03*	-0,01	0,01	-0,05	-0,02	-0,12*	0,24	-0,05
cr_demo	-10,79***	-4,54***	24,34**	0,48	13,92	12,64	3,71***	3,19	-0,96
inf_ipc	-0,001	0,0003	1,00E-03	3,00E-04	-0,01	-0,0004	1,00E-03	-0,02	-0,003
stk_debt	-1,00E-02	-4,00E-02	4,00E-02	-0,03*	-0,01	0,01	0,02**	-7,00E-02	-2,00E-02
ouvert	-0,001*	1,00E-03	-3,00E-04	-4,00E-04	-1,00E-03	4,00E-05	-0,01*	0,002	0,001
Const	6,81***	5,64***	4,54**	5,79***	7,22***	4,17*	3,68***	13,65	5,63***
Estimation de l'élasticité emploi entrepreneuriat homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi entrepreneuriat homme (lshhomentrep)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	-0,27***	0,01	-0,44***	0,001	-0,58	-0,11	0,06	-1,14	-3,00E-02
lsk	0,07**	-0,04*	-0,02	-0,02	-0,06	-0,02	-0,13	-0,07	-0,04
cr_demo	-12,27***	-6,98***	29,27*	31,00**	19,45	11,81	5,08***	-6,78	-6,84
inf_ipc	-0,002*	1,00E-03	1,00E-03	3,00E-04	-0,01	-2,00E-04	1,00E-03	-1,00E-02	-0,004
stk_debt	-0,02*	-6,00E-02	4,00E-02	-0,06*	0,03	3,00E-03	0,02*	1,50E-01	-3,00E-02
ouvert	-0,002**	0,001	-0,001	-0,001	-0,002	1,00E-04	-0,01*	0,0004	1,00E-03
Const	7,52***	5,98***	5,16**	2,95**	8,24***	4,55*	3,65***	11,87*	6,04***
Estimation de l'élasticité emploi entrepreneuriat femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi entrepreneuriat femme (lshfementrep)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	-0,12	0,02	-0,21**	-0,17*	0,09	-0,04	0,09	-0,57	-0,07
lsk	-0,02	-0,03**	0,01	0,01	-0,03	-0,02	-0,09**	0,71	-0,05
cr_demo	-7,69**	-4,38***	19,78**	-6,47	3,95	11,35	2,47***	13,85	3,56
inf_ipc	-0,001	1,00E-03	1,00E-03	2,00E-04	-0,003	-0,001	1,00E-03	-0,03	-0,002
stk_debt	-3,00E-03	-3,00E-02	3,00E-02	1,00E-02	-7,00E-02	1,00E-02	0,01***	-3,90E-01	-1,00E-02
ouvert	-0,001	0,001	-1,00E-05	4,00E-05	-1,00E-05	1,00E-04	-0,004**	0,003	0,001
Const	5,72***	5,44***	4,15***	6,09***	4,85***	3,88*	3,77***	15,48	5,25***

Source : Estimation des auteurs

3.6. Elasticité emploi-croissance économique suivant la qualification

Cette partie s'intéresse à l'analyse de l'élasticité emploi-croissance selon la qualification de l'emploi. Nous distinguons les emplois hautement qualifié, moyennement qualifié et faiblement qualifié.

3.6.1. Emploi hautement qualifié

Globalement, la croissance est positivement associée à la création d'emploi hautement qualifié., même si l'effet n'est pas significatif dans tous les pays. En effet, l'effet de la croissance sur l'emploi hautement qualifié est positif et significatif au Sénégal (1,33%), Ghana (1,23%), Kenya (0,77%), Maroc (2,66%) et Rwanda (1,29%). L'analyse selon le sexe montre également un penchant favorable à l'emploi féminin dans ces pays où l'effet est significatif. Ce résultat peut être le fruit des efforts réalisés pour promouvoir l'égalité de genre à des positions élevées.

Tableau 10: Elasticité emploi hautement qualifié-croissance économique

Estimation de l'élasticité emploi hautement qualifié-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi hautement qualifié (lshhautquali)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,33***	-0,46	1,25**	0,77***	2,66***	0,35	1,29***	0,34	0,92
lsk	-0,38**	0,11	0,31**	-0,05	0,09	0,16*	0,57**	0,24	-0,25
cr_demo	20,11*	42,82***	-94,38**	54,68	-10,78	1,-56	-0,91	-36,89*	-80,96
inf_ipc	0,01	-1,00E-02	1,00E-03	0,001	0,01	-0,003	-1,00E-02	0,02**	0,01
stk_debt	0,14***	2,30E-01	1,50E-01	0,29***	-0,39*	-1,00E-02	4,00E-02	0,30*	-5,00E-02
ouvert	0,01**	-0,003	-0,01*	-0,0002	-2,00E-03	-4,00E-03	-0,003	-0,01	0,01
Const	-10,65***	1,81	-1,66	-10,93***	-9,87***	3,34	-7,52***	-1,09	6,92
Estimation de l'élasticité emploi hautement qualifié homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi hautement qualifié homme (lshhomhautquali)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,32***	-0,4	1,24***	0,75***	2,57***	0,22	1,15***	1,24	0,79
lsk	-0,34**	0,09	0,28*	-0,05	0,07	0,17*	0,48**	0,28	-0,17
cr_demo	8,34	40,90***	-90,16**	55,96	-4,29	66,67	-1,98	-24,56	-73,96
inf_ipc	0,003	-1,00E-02	1,00E-03	4,00E-04	0,01	-3,00E-03	-1,00E-02	0,02**	1,00E-02
stk_debt	0,12**	2,10E-01	1,55E-01	0,29***	-3,70E-01	2,00E-03	2,00E-02	1,30E-01	-3,00E-02
ouvert	0,01**	-0,003	-0,01*	-4,77E-06	-3,00E-03	-0,01*	2,00E-03	-0,01	4,00E-03
Const	-9,59***	1,67	-2,18	-11,37***	-10,25***	0,32	-6,46***	-7,96	6,19*
Estimation de l'élasticité emploi hautement qualifié femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi hautement qualifié femme (lshfemhautquali)									
Variable	Sénégal	Côte d'Ivoire	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,35***	-0,9	1,26**	0,80***	2,87***	0,91**	1,47**	0,66	1,12
lsk	-0,61**	0,17	0,37**	-0,05	0,15	0,09	0,69**	0,19	-0,38
cr_demo	80,92***	57,78***	-103,89*	37,61	-24,49	-204,44	0,4	-51,06**	-93,01
inf_ipc	0,02*	-0,01	0,001	1,00E-03	0,01	-0,003	-0,01	0,02*	0,004
stk_debt	0,24***	3,50E-01	1,60E-01	0,23***	-0,45**	-5,00E-02	0,06*	0,49***	-9,00E-02
ouvert	0,01	-0,003	-0,01**	0,001	-0,002	-0,002	-0,01	-0,01*	0,01
Const	-18,99***	-0,23	-2,49	-10,08***	-11,13***	14,09	-10,56***	5,07	6,34*

Source : Estimation des auteurs

3.6.2. Emploi moyennement qualifié

L'effet de la croissance économique sur l'emploi moyennement qualifié est moins important que ce qu'il en est pour l'emploi hautement qualifié au Sénégal et dans les autres pays où il est significatif (Ghana, Kenya, Rwanda et Maroc). Par ailleurs, on note une relation positive et significative entre la croissance et l'emploi moyennement qualifié en Tanzanie, alors qu'elle est négative pour l'Afrique du Sud. L'analyse suivant le sexe montre que l'effet de la croissance économique sur l'emploi moyennement qualifié est plus conséquent pour les femmes par rapport aux hommes au Sénégal, Ghana, Maroc et Rwanda (confer tableau 11). Cependant, la relation négative observée en Afrique du Sud s'explique par la situation des femmes.

Tableau 11: Elasticité emploi moyennement qualifié-croissance économique

Estimation de l'élasticité emploi moyennement qualifié-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi moyennement qualifié (lshmoquali)									
Variable	Sénégal	Côte d'ivo	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,05***	-0,52	0,61*	0,68***	0,84***	0,01	0,51**	-2,02**	0,42*
lsk	-0,49**	0,08	0,19*	-0,03	-0,05	0,08	-0,03	0,07	-0,19
cr_demo	63,95***	35,49***	-29,82	55,16	2,39	74,11	-0,75	-7,29	34,46*
inf_ipc	0,01*	-1,00E-02	3,00E-04	4,00E-04	-0,01	-0,01	2,00E-03	0,0004	-0,01
stk_debt	0,21***	1,70E-01	8,00E-02	0,25***	-1,50E-01	4,00E-02	-1,00E-03	0,39**	-4,00E-02
ouvert	0,01	-0,002	-3,00E-03	0,0003	2,00E-04	-3,00E-03	1,00E-04	-0,001	0,002
Const	-9,98***	6,87	3,66	-6,64*	4,31***	4,03	4,60***	20,66***	4,92***
Estimation de l'élasticité emploi moyennement qualifié homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi moyennement qualifié homme (lshhmoquali)									
Variable	Sénégal	Côte d'ivo	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,00***	-0,38	0,47*	0,71***	0,60**	-0,09	0,49**	-0,9	0,57**
lsk	-0,39**	0,06	0,15*	-0,04	-0,02	0,09	-0,06	0,26	-0,12
cr_demo	33,81***	29,50***	-34,34	71,17*	10,33	91,31	-0,56	-4,83	22,15
inf_ipc	0,01	-1,00E-02	1,00E-05	-1,00E-03	-0,004	-1,00E-02	3,00E-03	2,00E-03	-1,00E-02
stk_debt	0,17***	1,30E-01	5,00E-02	0,27***	-8,00E-02	3,00E-02	-3,00E-03	0,19	-3,00E-02
ouvert	0,01**	-0,002	-0,002	-0,0001	-4,00E-04	-3,00E-03	1,00E-03	0,001	1,00E-03
Const	-7,00***	6,57	5,12	-9,13**	4,15***	3,26	4,02**	12,44**	3,50***
Estimation de l'élasticité emploi moyennement qualifié femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi moyennement qualifié femme (lshfemmoquali)									
Variable	Sénégal	Côte d'ivo	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,12**	-0,75	0,74**	0,66***	1,52***	0,16	0,52**	-3,74**	0,27
lsk	-0,66**	0,11	0,24*	-0,02	-0,12	0,06	-0,01	-0,19	-0,28
cr_demo	113,83***	45,57***	-24,76	37,54	-18,19	51,46	-0,86	-12,63	48,03**
inf_ipc	0,02**	-0,01	0,001	4,00E-04	-0,02	-0,01	0,002	-0,002	-0,01
stk_debt	0,29***	2,40E-01	1,10E-01	0,23***	-0,34*	4,00E-02	1,00E-03	0,71**	-0,06
ouvert	0,01	-0,003	-0,004	-0,0003	0,002	-0,002	-0,001	-0,01	0,01
Const	-16,58***	5,62	0,78	-5,36*	2,43	3,37	3,78**	31,59***	4,94***

Source : Estimation des auteurs

3.6.3. Emploi faiblement qualifié

Globalement, les résultats montrent une relation positive et significative entre la croissance et l'emploi faiblement qualifié dans quatre (4) des neuf (9) pays examinés. Comparé à l'emploi moyennement qualifié, nous constatons que pour ces pays où l'effet est significatif, l'élasticité est plus élevée pour l'emploi faiblement qualifié. Cela suppose que la croissance favorise beaucoup plus la création d'emploi faiblement qualifié. L'analyse selon le sexe montre que la croissance n'a pas d'effet significatif sur l'emploi faiblement qualifié chez les femmes dans sept (7) pays.

Tableau 12: Elasticité emploi faiblement qualifié-croissance économique

Estimation de l'élasticité emploi faiblement qualifié-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi faiblement qualifié (lshfaiblequali)									
Variable	Sénégal	Côte d'ivo	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,05**	-0,49	-0,04	0,72***	1,08***	-0,09	3,03*	-0,93	0,13
lsk	-0,52*	0,08	-0,09	-0,02	0,08	0,17*	0,98	0,41	0,15
cr_demo	56,07***	37,05***	-9,58	52,12	-37,15**	179,22	5,43	80,35*	106,63
inf_ipc	0,01*	-1,00E-02	-2,00E-03	3,00E-04	-0,01	-0,002	-0,02	-0,02	0,01
stk_debt	0,27***	1,80E-01	1,80E-01	0,25***	-0,06	0,05	0,25**	-2,60E-01	-3,00E-03
ouvert	0,01*	-0,003	4,00E-03	-0,0002	0,002	-0,004	-2,00E-02	0,01	0,01
Const	-13,45***	3,51	11,51	-9,54**	-0,002	-6,14	-26,71**	17,62	-2,83
Estimation de l'élasticité emploi faiblement homme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi faiblement qualifié homme (lshhomfaiblequali)									
Variable	Sénégal	Côte d'ivo	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	1,36***	-0,34	0,39	0,66**	1,09***	-0,51	2,03*	-1,98*	-0,14
lsk	-0,64**	0,06	0,07	-0,02	0,09	0,19**	1,23*	0,21	0,25
cr_demo	111,69***	29,57***	1,21	69,38*	-34,19*	231,03	0,89	88,92***	54,25
inf_ipc	0,02*	-1,00E-02	2,00E-04	0,0001	-2,00E-03	-4,00E-03	-2,00E-02	-0,03**	1,00E-02
stk_debt	0,29***	1,40E-01	3,00E-02	0,28***	-5,00E-02	4,00E-02	0,15*	-6,00E-02	2,00E-02
ouvert	1,00E-02	-0,002	-3,00E-04	-0,0001	0,002	-0,01**	-2,00E-02	0,01	0,01
Const	-21,29***	3,39	1,3	-11,62***	-0,81	-6,68	-17,60**	23,54***	2,06
Estimation de l'élasticité emploi faiblement qualifié femme-croissance économique									
Variable dépendante : logarithme de l'emploi faiblement qualifié femme (lshfemfaiblequali)									
Variable	Sénégal	Côte d'ivo	Ghana	Kenya	Maroc	Nigeria	Rwanda	Afrique du Sud	Tanzanie
lpib	0,66	-0,8	-0,44	0,78***	1,04*	0,24	5,92	0,12	0,28
lsk	-0,35	0,12	-0,26	-0,02	0,03	0,15*	0,73	0,62	0,08
cr_demo	-15,7	51,35***	0,38	29,9	-49,56	134,15	15,56	68,72	158,59
inf_ipc	-3,00E-03	-0,01	-0,004	1,00E-03	-0,02	0,0001	-0,02	-0,02	0,01
stk_debt	0,22	2,80E-01	-3,70E-01	0,22***	-1,00E-01	6,00E-02	0,55**	-4,60E-01	-3,00E-03
ouvert	0,01	-0,003	1,00E-02	0,001	0,002	-0,003	-0,04	0,02*	0,01
Const	-5,1	1,93	18,24	-8,44**	0,75	-6,63	-56,60**	10,41	-8,59

Source : Estimation des auteurs

3.7. Synthèse des principaux résultats

L'analyse comparative de l'élasticité emploi-croissance entre le Sénégal et les autres pays émergents et en développement d'Afrique, en intégrant des variables telles que le genre, l'âge, la qualité de l'emploi et la répartition sectorielle, met en lumière la complexité des mécanismes d'absorption de la main-d'œuvre dans un contexte de croissance économique. Elle révèle que les retombées de la croissance sur l'emploi demeurent inégalement réparties selon les groupes sociaux et les secteurs, et qu'une croissance soutenue ne garantit pas automatiquement une amélioration des conditions d'emploi.

Les femmes et les jeunes, en particulier, restent défavorisés, cumulant précarité, faible accès à l'emploi formel, et exposition accrue au chômage. Par ailleurs, la prédominance de l'informalité et la faiblesse de la transformation structurelle limitent la qualité des emplois créés. Les écarts

entre secteurs productifs et moins productifs soulignent la nécessité d'un pilotage plus fin des politiques de développement économique.

En somme, cette recherche contribue à enrichir les réflexions sur les conditions de soutenabilité et d'inclusivité de la croissance au Sénégal, et plus généralement en Afrique subsaharienne. Elle plaide en faveur de politiques économiques articulant croissance, transformation structurelle et justice sociale, afin que le dividende démographique attendu puisse se traduire concrètement par une amélioration durable des conditions de vie des populations.

Conclusion

L'analyse comparative de l'élasticité emploi-croissance au Sénégal, en prenant en compte des facteurs cruciaux tels que le sexe, la qualité de l'emploi, l'âge et le secteur d'activité, révèle une image complexe et nuancée des dynamiques économiques. Cette recherche met en évidence plusieurs éléments essentiels pour comprendre les défis et les opportunités auxquels sont confrontées l'économie sénégalaise et celle des pays d'Afrique subsaharienne.

Tout d'abord, il est clair que les disparités de genre persistent sur le marché du travail au Sénégal. En raison de leur poids démographique plus important, les femmes, particulièrement les jeunes filles, sont souvent confrontées à une précarité de l'emploi accrue. Les politiques visant à promouvoir l'égalité des sexes sur le marché du travail sont indispensables, notamment en favorisant l'accès des femmes à l'éducation, à la formation et en éliminant les obstacles à leur participation économique.

En ce qui concerne la qualité de l'emploi, il ressort clairement que la création d'emplois ne suffit pas en soi. La précarité de l'emploi et le travail informel sont des réalités persistantes en Afrique subsaharienne et particulièrement au Sénégal. Les décideurs doivent chercher à promouvoir la qualité de l'emploi en garantissant des conditions de travail décentes, des droits du travail et une protection sociale adéquate.

L'âge de la main-d'œuvre est également un facteur important à considérer. Les jeunes sont confrontés à des taux de chômage élevés, ce qui souligne la nécessité d'investir dans l'éducation, la formation professionnelle et la création d'opportunités d'emploi pour cette population dynamique.

Enfin, les différences sectorielles sont une autre dimension cruciale. Les économies qui parviennent à diversifier leur base économique sont mieux placées pour créer des emplois de qualité. Les politiques de développement doivent tenir compte de cette diversité et s'adapter aux réalités spécifiques de chaque pays. En travaillant en collaboration avec les gouvernements, les entreprises et la société civile, il est possible d'aspirer à un avenir où la croissance

économique profite à tous, en créant des emplois de qualité et en améliorant les conditions de vie pour l'ensemble de la population sénégalaise et celle d'Afrique subsaharienne. Plus précisément, les décideurs politiques doivent :

- Favoriser l'inclusion des femmes sur le marché du travail en réduisant les obstacles structurels à leur insertion professionnelle : accès à l'éducation, à la formation, à l'entrepreneuriat et aux services financiers ;
- Améliorer la qualité des emplois créés, en s'attaquant aux problèmes de précarité et d'informalité par une régulation progressive, des incitations fiscales, une meilleure protection sociale et la promotion du travail décent ;
- Investir dans l'employabilité des jeunes, en adaptant l'offre éducative aux besoins des secteurs porteurs, et en développant des programmes d'insertion professionnelle, d'apprentissage et de soutien à l'entrepreneuriat ;
- Stimuler la diversification économique en soutenant des secteurs à haute capacité d'absorption de main-d'œuvre qualifiée ou semi-qualifiée, tels que l'agro-industrie, les services numériques, le bâtiment, ou encore les énergies renouvelables ;
- Adopter une gouvernance de l'emploi fondée sur des données probantes, avec des systèmes de suivi-évaluation robustes permettant d'ajuster les politiques en fonction de leur impact réel sur le marché du travail.

La principale limite de cette recherche réside dans le fait qu'elle n'intègre pas les effets potentiels des politiques économiques en lien avec la transition énergétique et la digitalisation des économies, des phénomènes qui deviennent de plus en plus cruciaux pour l'avenir des emplois en Afrique. En effet, la digitalisation accélérée modifie profondément les structures productives et les modes d'organisation du travail, ce qui influence la capacité de la croissance économique à se traduire en création d'emplois. Comme le montrent Gallipoli et Makridis (2018), les secteurs à forte intensité digitale tendent à réaliser d'importants gains de productivité sans nécessairement augmenter leur masse salariale, réduisant ainsi l'élasticité de l'emploi par rapport à la croissance. Comme perspective, nous envisageons d'explorer l'impact des nouvelles technologies et de la transition numérique sur l'élasticité emploi-croissance, en particulier dans les secteurs émergents comme les services numériques. Intégrer explicitement ces dimensions dans les analyses futures apparaît essentiel pour mieux appréhender les évolutions contemporaines de l'élasticité emploi-croissance.

BIBLIOGRAPHIE

Acemoglu, D., & Restrepo, P. (2019). Automation and new tasks: how technology displaces and reinstates labor. *Journal of Economic Perspectives*. [Massachusetts Institute of Technology](https://www.mit.edu/~dima/papers/1904_Automation)

Acemoglu, D., & Robinson, J.A. (2005). "*Economic Origins of Dictatorship and Democracy*." Cambridge University Press.

Barro, R.J. (2000). "Inequality and Growth in a Panel of Countries." *Journal of Economic Growth*, Vol. 5, No. 1, pp. 5-32.

Becker, G.S. (1964). "*Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*." The University of Chicago Press.

Cramer, C. (2005). "*Inequality and Conflict: A Review of an Age-Old Concern*." DESA Working Paper No. 9.

Fields, G.S. (2014). "*Labor Market Analysis for Developing Countries*." The World Bank.

Filippi, S., et al. (2023). *Automation technologies and their impact on employment: A review*.

Gallipoli, G., & Makridis, C. (2018). *Sectoral digital intensity and employment outcomes* (et articles connexes). [pmc.ncbi.nlm.nih.gov](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/)

Goaied, M., & Sassi, S. (2023). Trade liberalization and employment intensity in Tunisia. *Middle East Development Journal*, 15(1), 1-22. <https://doi.org/10.1080/17938120.2023.2192295>

Gollin, D. (2008). "Nobody's Business but My Own: Self-Employment in the United States." *Journal of Monetary Economics*, Vol. 55, No. 2, pp. 219-233.

ILO. (2021). *World Employment and Social Outlook (WESO)*. Organisation internationale du Travail.

Islam, I. (2004). "*Poverty and Inequality: A Micro Framework*." The World Bank.

Islam, N., & Nazara, S. (2000). "*Employment Growth in the Manufacturing Sector: Lessons from the Republic of Korea*." World Bank Policy Research Working Paper No. 2343.

Jafri, N., & Aziz, S. (2021). Employment elasticity and its determinants: Evidence from Pakistan. *Pakistan Journal of Commerce and Social Sciences*, 15(3), 648-666.

Kapsos, S. (2006). "*The employment intensity of growth: Trends and macroeconomic determinants*". In *Labor markets in Asia: Issues and perspectives* (pp. 143-201). London: Palgrave Macmillan UK.

Kapsos, S. (2006). "*The Employment Intensity of Growth: Trends and Macroeconomic Determinants*." Employment Strategy Papers No. 2006/8, International Labour Office.

Keynes, J.M. (1936). "*Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*." Éditions Classiques Garnier.

- Kitov, I., & Kitov, O. (2011). Employment, unemployment and real economic growth. *Theoretical and Practical Research in Economic Fields*, 2(1), 26-41.
- Leshoro, T. L. A. (2011). Estimating the employment elasticity of growth for the Botswana economy. *African Journal of Business Management*, 5(14), 5636-5642. <https://doi.org/10.5897/AJBM11.153>
- Mankiw, N.G., Romer, D., & Weil, D.N. (1993). "A Contribution to the Empirics of Economic Growth." *The Quarterly Journal of Economics*, Vol. 107, No. 2, pp. 407-437.
- Milanovic, B. (2016). *Global Inequality: A New Approach for the Age of Globalization.* Harvard University Press.
- Mokime, S. (2012). *Economic Growth, Employment and Poverty in Namibia.* LAP Lambert Academic Publishing.
- Ningaye, P., et al. (2015). *La croissance économique et le marché du travail au Cameroun : Analyse par les indicateurs du marché du travail.* Université de Yaoundé II.
- Nubukpo, K. (2007). *Emploi et Développement en Afrique subsaharienne : Essai d'analyse de quelques déterminants.* Éditions L'Harmattan.
- Okun, A.M. (1962). "Potential GNP: Its Measurement and Significance." Proceedings of the Business and Economic Statistics Section, American Statistical Association, pp. 98-104.
- Popp, D., et al. (2021). *The Employment Impact of a Green Fiscal Push* (Brookings).
- Samuelson, P.A. (1939). "The Interaction between Multiplier Analysis and the Principle of Acceleration." *The Review of Economic Studies*, Vol. 6, No. 2, pp. 100-105.
- Solow, R.M. (1956). "A Contribution to the Theory of Economic Growth." *The Quarterly Journal of Economics*, Vol. 70, No. 1, pp. 65-94.
- Vandemoortele, J., & Bigsten, A. (2015). *Growth and Poverty Reduction in Sub-Saharan Africa.* UNU-WIDER.
- World Bank. (2024). *GDP-Employment Elasticities across Developing Economies.* [GDP-Employment Elasticities across Developing Economies](#)